



## NECROLOGIE

LE REVEREND PERE DOM ROBERT LESCAND



Le 14 mai 1935, vers deux heures de l'après-midi, en notre monastère de Notre-Dame de Thymadeuc est décédé, à l'âge de quatre vingt trois ans, après quarante deux ans de profession religieuse, cinquante neuf de sacerdoce et trente quatre d'abbatiate, le Révérend Père Dom Robert Lescand, Abbé titulaire de Saint-Aubin-des-Bois.

Olivier Lescand naquit à Trégomeur, au diocèse de Saint-Brieuc (Côtes du Nord), le 21 novembre 1852. Ordonné prêtre le 23 décembre 1876, il fut pendant sept années professeur au petit séminaire de Tréguier. Vicaire à Plérin le 1<sup>er</sup> août 1883, vicaire à la cathédrale le 20 juillet 1886, prêtre custode et vicaire du Chapitre le 14 novembre 1887; il entra à Thymadeuc le 25 avril 1891. Il y prit l'habit le 29 du même mois, prononça ses vœux simples le 21 mai 1893 et fit sa profession solennelle le 19 mars 1897. Après avoir rempli pendant quelques années les fonctions d'hôtelier, il fut envoyé à Rome comme définitif et père-maître des étudiants. Parmi ces derniers il eut l'honneur de compter le P. de Foucauld, le futur ermite de Tamanrasset. Pendant cet intervalle, il fut choisi comme abbé par la communauté de Staouëli, réfugiée à Maguzzano, mais il ne put accepter cet honneur. Lorsque l'Ordre racheta Cîteaux, Dom Robert fut appelé comme supérieur pour gouverner cette maison, en l'absence du Révérendissime Abbé Général résidant à Rome. C'est en cette qualité qu'il reçut la bénédiction abbatiale le 15 septembre 1901, avec le titre d'abbé de Saint Aubin-des-Bois. Il gouverna la Maison-Mère jusqu'à l'année 1924, où il fut nommé pour remplacer Dom Norbert Sauvage comme procureur général à Rome. Le mauvais état de sa santé l'obligea à se retirer à Thymadeuc en 1931; il démissionna un an après.

Grâce aux bons soins qui lui furent prodigués, il parut se rétablir si excellemment, qu'il fut même question de lui proposer de retourner à son ancien poste. Mais lui-même ne se faisait aucune illusion sur son état. Il se sentait faiblir, tout en continuant à suivre un régime austère, se refusant les douceurs qu'on accorde volontiers aux malades, et s'imposant même les sacrifices proposés à la générosité des bien-portants. Son vif désir de se trouver aux exercices de la communauté l'entraînait à ce que l'on pourrait appeler des

imprudences; les froids tardifs ont amené la crise fatale. Après avoir communiqué le matin à la messe, et reçu un peu après l'extrême-onction, il s'éteignit doucement, sans agonie. Au moment où il se sentit défaillir, il se mit à prier avec une ferveur qui frappa tous les assistants.

Immédiatement informé, le Révérendissime Père Abbé Général fut le premier à envoyer à notre R. P. Abbé et à la communauté ses condoléances émues; Sa Paternité nous montrait bien l'estime et l'affection, dont elle entourait son ancien compagnon de bon conseil et de travail à la Maison Généralice; d'impérieux devoirs, bien loin à l'étranger, lui imposaient le profond regret d'être dans l'impossibilité d'assister aux obsèques, et d'apporter en personne le témoignage de la vive amitié qui l'unissait au vénéré défunt, dont la collaboration lui avait été si précieuse; nous avons été bien touchés de ce précieux hommage.

Dans les diverses fonctions auxquelles l'appelèrent la confiance de ses supérieurs et le choix de l'Ordre, le Révérend Père Dom Robert témoigna toujours une excellente connaissance des hommes et des choses, un empressement aimable à rendre service, et un véritable amour de la simplicité et de l'effacement. L'Ordre n'oubliera jamais ce qu'il fut comme premier Abbé auxiliaire de Cîteaux rendu à la vie cistercienne, et comme Procureur général; il y eut là un dévouement total et d'un prix inestimable.

Dom Robert garda toute sa vie le culte de la régularité scrupuleuse; sa seule présence dans notre communauté édifiait tout le monde; et en le voyant si plein de bonne volonté, d'entrain et de gaieté, à quatre-vingt-trois ans, chacun recevait un grand encouragement; on se représente quelle était notre vénération pour le saint vieillard. Les multiples témoignages de condoléances venus des Maisons de l'Ordre, la présence aux obsèques de Leurs Excellences les Evêques de Saint-Brieuc et de Vannes, celle d'un groupe important d'Abbés, de nombreux personnages de distinction et d'amis, nous ont montré que c'est de partout qu'on le tenait dans la plus haute estime.

En sa personne disparaît une grande figure de l'Ordre, un de ces Abbés qui furent témoins de l'union de nos trois Congrégations; avec eux il consacra son existence à sauvegarder, au milieu de difficultés sans nombre, l'intégrité de l'héritage Cistercien: « Quorum intuentes conversationem, imitamini fidem » (Hebr. 13, 7).

Thymadeuc.

fr. M. GUÉNOLÉ.